

PAYS D'ORIGINE

Roots and regret



APRÈS *Le Découragement* qui, contrairement à son titre, regorgeait d'une foi solide dans l'acte d'écriture, Joanne Anton revient avec un deuxième roman tout aussi bref, à la modestie farouche, à la précision admirable pour tenter en peu de mots d'approcher ces choses insaisissables qui sont au cœur de nous-mêmes mais ne se disent pas facilement, en général. Par exemple, qu'on peut avoir grandi à Liège et passer pour une traître aux yeux de sa famille parce qu'on fait sa vie d'adulte à Paris. Ce livre parle de ceux qui partent et qui s'embrouillent toujours avec ce qui d'eux est resté là-bas. De l'identité : c'est quoi ce fichu truc qui peut faire tant souffrir ? Mais le roman parle aussi, avec tact mais intensité, des rapports mère-fille, quand ces deux-là ne parviennent pas à se comprendre, il parle des mères difficiles qui ne peuvent échapper à l'amertume, aux reproches, à l'insatisfaction. Guérit-on un jour de ces mères-là ? Qu'elle fasse sa Liégeoise ou sa Parisienne, Joanne Anton montre avant tout que nous sommes tissés des lieux que nous avons aimés. **LP**

BELGIAN AUTHOR Joanne Anton's second novel sets out to capture in a minimum of words the nearly inexpressible forces that underlie human mentalities. *Liège, Oui* (in French) talks about how leaving home affects one's relations with those who stay behind, about identity—what is it exactly, and why does it cause so much pain?—and, with tact and intensity, about mothers who succumb to the trap of bitterness and recrimination.

“LIÈGE, OUI”, Joanne Anton, éditions Allia, 60 p., 6,20 €.

Songerie
VÉNITIENNE

City of mystery

VENISE. Des cas de corruption au tribunal de la ville et les agissements étranges de la tante, fan d'horoscopes, d'un de ses collègues, ne lui laissent aucun répit. Faisant des conversations entre ses personnages le moteur principal de l'intrigue, Donna Leon s'inscrit dans un classicisme fait d'érudition et de raffinement, où se rencontrent la Venise actuelle et la cité historique débordante d'excès et de mystères. Atmosphère unique. **LP**

THE AMERICAN author and long-time Venice resident Donna Leon is back with another Venetian crime thriller starring Commissario Brunetti. In *A Question of Belief*, the detective finds himself caught up in a judicial corruption case while trying to unravel the strange behavior of a colleague's aunt, who has become obsessed with her horoscope. Advancing the plot through dialogue, Leon's prose achieves a classicism founded on erudition and refinement, uniting the Venice of today with its historical image as a city of excess and intrigue.



“BRUNETTI ET LE MAUVAIS AUGURE”, éditions Calmann-Lévy, 288 p., 21,50 €, ainsi que “CURIOSITES VENITIENNES”, du même auteur, accompagné d'un CD Vivaldi interprété par Il Complesso Barocco, 80 p., 19,90 €.

Corps
DÉLIÉ

Action hero



Bastien Vivès, 29 ans, est l'une des stars de la BD française. Il nous avait ébloui avec *Le Goût du chlore* en 2009, travail très pictural et sans dialogues qui se passait entièrement dans l'univers aqueux et monochrome d'une piscine, puis avec *Polina*, l'histoire d'une jeune danseuse anorexique. Le sujet de Vivès, c'est le corps, et peu de représentations graphiques dégagent une telle justesse physique, ainsi qu'une telle volonté d'émancipation corporelle.

Cette fois, Vivès s'est choisi des complices pour raconter l'histoire d'Adrien Velba, 12 ans, et de sa jolie maman, qui vivent dans une ville indéterminée, quelque part entre l'Antiquité et le Moyen Âge... Adrien se trouve un partenaire en la personne mystérieuse de Richard Aldana, pour participer au tournoi annuel de combat de la ville. Inspiré du manga, d'une facture sobre, l'album dégage une belle sensation de simplicité et de maîtrise, et l'on retrouve l'incroyable véracité dans le mouvement chère à Vivès. **LP**

A STAR OF the graphic novel in France, 29-year-old Bastien Vivès has a singular ability to represent the human body, combining physical realism with a desire for corporeal emancipation. His latest offering, *Lastman* (in French), recounts the story of Adrien Velba, a young boy living in an unnamed city some centuries ago who ends up a participant in his town's annual martial arts tournament. With its reserved, manga-inspired imagery, the album is a *tour de force* of skill and simplicity, overlaid with Vivès's virtuosic depictions of movement.

“LASTMAN”, Tome 1, Balak, Michaël Sanlaville et Bastien Vivès, 216 p., 12,50 €.